

personnelle (que cette expression me soit permise) étoit assortie à la simplicité & à l'innocence des mœurs du tems ; où pour former à la vertu le monde dans son enfance, il vouloit l'instruire par lui-même, avant de lui envoyer les docteurs & les prophètes ; où il agissoit avec une promptitude & une force toujours présente, pour récompenser & punir, pour épouvanter & encourager ! Quelles scènes que celles du paradis fermé à l'homme, de la mort d'Abel & de tout ce que dit Dieu à cette occasion ! Quelles leçons profondes & terribles ! Que dire de la catastrophe du déluge, de Noé sortant de l'arche, d'Abraham & des anges ses convives ; du même patriarche, arrêté par une main céleste au moment d'un sacrifice douloureux ; de Moïse devant le buisson ardent ; de ce désert si fécond en prodiges & en avertissemens redoutables !... O pauvre critique, qui vous exercez sur de tels sujets ; qui cherchez à convertir en fables arides & stériles, des choses si propres à nourrir l'ame, à la fortifier, à l'avertir de ce qu'elle est devant Dieu même ! Oui, vous avez raison de dégrader & d'avilir la Bible ; elle n'est pas faite pour vous. Votre condamnation s'y trouve à chaque page. Si elle pouvoit s'accorder avec vos goûts, vos sophismes, votre factice & théâtrale érudition, vos ignorances & hermeneutiques innovations ; elle seroit l'ouvrage de l'enfer.

Je fais particulièrement gré au savant auteur de s'être élevé contre ceux qui, sans donner dans les travers des dogmatifans de Bonn, croient trouver dans l'Écriture-Sainte des er-